

VU'
LA GALERIE

JUAN MANUEL CASTRO PRIETO

El archivo de la memoria

VERNISSAGE

jeudi 16 janvier 2014
en présence de l'artiste

EXPOSITION

17 janvier – 8 mars 2014

Galerie VU'
Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, Paris 9^e
T : +33 1 53 01 85 85
www.galerievu.com

Du lundi au samedi de 14h à 19h

Musée d'Orsay, Paris, 2008, Une jeune femme anglaise (détail), Fernand Knopff 1898. © Juan Manuel Castro Prieto / Galerie VU'



REVUE DE PRESSE au 13 mars 2014



VU'
LA GALERIE

MAJA FORSSLUND *AKT*

VERNISSAGE

jeudi 16 janvier 2014
en présence de l'artiste

EXPOSITION

17 janvier – 8 mars 2014

Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Du lundi au samedi, de 14h à 19h

T : +33 1 53 01 85 85
www.galerievu.com

Art 81, 2008. © Maja Forsslund / Galerie VU'

<http://actuphoto.com/26740-la-galerie-vu-presente-maja-forsslund-et-juan-manuel-castro-prieto.html>

La galerie Vu' présente Maja Forsslund et Juan Manuel Castro Prieto

Le mardi 14 janvier 2014 07:27:22



Juan Manuel Castro Prieto et Maja Forsslund réinvestissent et interrogent le champ de l'histoire de l'art à travers le médium photographique. Lorsque l'un explore la mémoire collective et la perception des œuvres d'art, l'autre réinterprète avec subtilité les codes de la représentation pour mieux les bouleverser.

Juan Manuel Castro Prieto photographie des œuvres d'art dans des musées à travers le monde, il vient superposer son regard à celui de l'artiste, et donne à voir un point de vue, subjectif et sensible, transfigurant le visible pour le réinventer.

Maja Forsslund a été élève aux beaux-arts et c'est dans un atelier d'étude de nu à Cracovie qu'elle a photographié les modèles pendant les cours. Interrogeant une tradition de la représentation picturale, elle donne, par un savant jeu de décontextualisation, une dimension étrange et inquiétante aux modèles photographiés.

Alors, affirmant l'un comme l'autre que la photographie n'a pas vocation à imiter la peinture ou à dupliquer le réel, tous deux révèlent, à charge de regards, son pouvoir d'expression et de subversion.

Juan Manuel Castro Prieto a parcouru les musées, le Louvre et le Musée d'Orsay à Paris, le Prado et le Musée Thyssen à Madrid pour un projet au long cours. Il y a photographié les œuvres, et pourtant, ses images n'ont pas de vocation documentaire, ce ne sont pas de simples reproductions.

Pas de duplication, mais un regard porté sur une œuvre par Castro Prieto. Alors, se croisent deux regards que plusieurs siècles parfois séparent, celui du peintre ou du sculpteur et celui du photographe. N'en déplaise à Eugène Delacroix qui écrivait «Le daguerréotype est plus que le miroir, il est le calque de l'objet», la photographie n'est pas une tautologie. Car c'est du regard porté, de la question de la perception, visuelle et sensible, d'une toile ou d'une sculpture, qu'il s'agit.

Juan Manuel Castro Prieto interroge l'appréhension d'une œuvre d'art tout à la fois comme le croisement et la superposition de deux médiums de représentation. La subjectivité du photographe s'exprime ici, laissant libre cours à son œil qui s'attache à un éclat, un reflet, une craquelure à la surface de la toile...

L'homme blessé de Courbet, méconnaissable, affranchi de toute dimension morbide, est transfiguré par une sensualité qui n'est pas sans rappeler les saintes extatiques. Le cadre du Christ mort de Jean-Jacques Henner se mue en un cercueil qui semble se jouer des lois de la pesanteur. Par le jeu de focale sur l'Origine du monde, il en renforce la portée érotique, tant le regard, troublé par cette nudité ainsi exposée, ne pouvait plus rien voir d'autre.

Et sur ces œuvres, qui appartiennent souvent à la mémoire collective, le photographe crée le trouble. Par le truchement du processus photographique, il opère une transsubstantiation de l'œuvre, et l'image dans l'image résonne comme un écho.



© Juan Manuel Castro Prieto / Galerie VU'

A première vue, les images de Maja Forsslund sont empreintes d'austérité.

Nus, paysages, portraits, ses photographies, où tout semble repos- ser dans un ordre parfait, sont d'une composition impeccable. Ses prises de vues argentiques, ses tirages délicats, sa maîtrise du clair-obscur ou du raffinement chromatique, confinent avec rigueur à une grande pureté formelle. La photographe suédoise a longtemps étudié aux Beaux-Arts de Paris où son regard s'est aiguisé à l'iconographie classique, à l'étude de l'anatomie, au sens irréprochable de la composition.

Mais, il ne faudrait pas voir là une photographie qui s'affirme comme une simple référence à la peinture, s'inscrivant dans le champ de l'histoire de l'art comme la résurgence photographique d'une tra- dition de la représentation picturale.

AKT. Ces nus, modèles photographiés pendant les cours dans un atelier des Beaux-Arts de Cracovie, sont des figures dont l'acadé- misme et l'exercice de la pose plus ou moins convenue font d'abord écho à l'iconographie de la peinture, du dessin ou de la sculpture et à un usage du 19e siècle : la production de nus photographiés destinés aux peintres (avec Eugène Durieu qui réalisait des prises de vue pour Delacroix, par exemple).



© Maja Forsslund / Galerie VU'

Ni quotidien, ni érotisé, ni étude formelle, ici le corps photographié est pris dans un jeu de contextualisation/décontextualisation. On voit les accessoires, radiateurs, estrades, chevalets environnants, chaussures du modèle... Soudain le nu prend une dimension d'incongruité : le moment de la pose ainsi retranscrit dans son artificialité par l'inscription des éléments de son environnement immédiat révèle toute son absurdité. Ce n'est plus le corps mais le modèle qui est photographié, ce n'est plus le nu mais le déshabillé qui est donné à voir.

Dans le même temps, Maja Forsslund ne livre qu'en partie le contexte de la pose, puisque les étudiants à l'œuvre ne figurent pas sur l'image. Aussi l'absence d'indice sur ce qui se joue renforce le sentiment d'étrangeté puisque celui qui regarde l'image est le seul spectateur de cette scène.

Dans chaque photographie de Maja Forsslund, sous l'apparente sérénité, palpite une inquiétante étrangeté : ce qui semble au premier regard une image familière, suscite inmanquablement un sentiment de trouble pour celui qui la regarde.

Par sa remarquable maîtrise formelle et technique, par son indéniable culture en matière d'histoire de l'art, en mettant en place de subtils points de déséquilibre et de dissonance, Maja Forsslund distille un univers savamment subversif et déstabilisant.

Le livre, AKT, Editions Steidl, accompagne l'exposition. Il est l'un des 14 meilleurs livres photos de l'année 2013 sélectionnés par lensculture.com www.lensculture.com
www.laboutiquevu.com



© Maja Forsslund / Galerie VU'

expositions dans les galeries

**N Juan Manuel Castro
Prieto : el archivo de la
memoria**

Photographie Du 17 janvier au 8 mars
Galerie VU', 58 rue Saint Lazare - hôtel Paul-
Delaroche (9^e) M^o Trinite - d Estienne d Orves
01 53 01 85 85 Tlj sf Mer Jeu Dim de 14h à
19h

N Maja Forsslund : Akt

Photographie Du 17 janvier au 8 mars
Galerie VU', 58 rue Saint Lazare - hôtel Paul-
Delaroche (9^e) M^o Trinite - d Estienne d Orves
01 53 01 85 85 Tlj sf Mer Jeu Dim de 14h à
19h

http://www.dailyneuvieme.com/notes/Juan-Manuel-Castro-Prieto-revient-a-la-galerie-VU_b6233533.html

Juan Manuel Castro Prieto revient à la galerie VU'

15/01/2014



Le vernissage aura lieu le jeudi 16 janvier.

Informations pratiques:

Exposition *El Archivo de la memoria*

Du 17 janvier au 8 mars 2014

Galerie VU'

Hôtel Paul Delaroche

58 rue Saint-Lazare, M° Trinité - d'Estienne d'Orves

Galerie ouverte du lundi au samedi de 14h à 19h.

Entrée libre

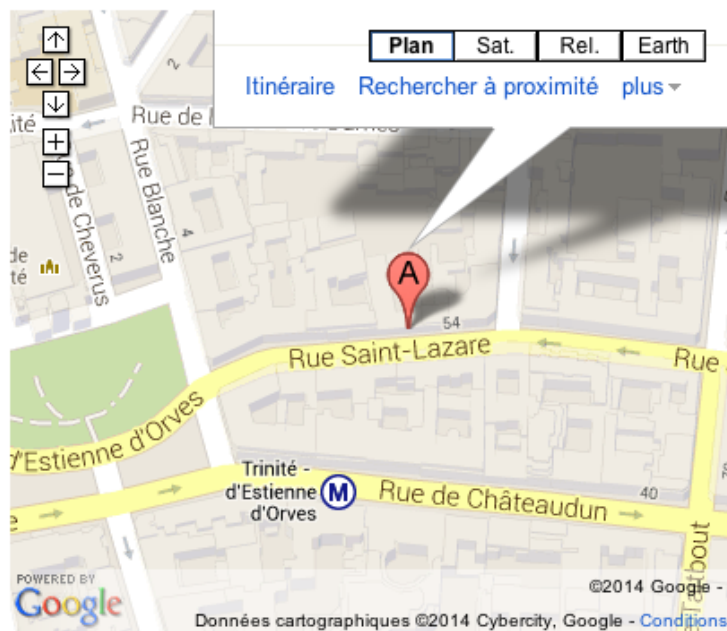
Tél.: 01 53 01 85 85

www.galerievu.com

www.castroprieto.com/

Deux ans après avoir investi la galerie VU' pour son exposition *Etiopía*, le photographe espagnol **Juan Manuel Castro Prieto** effectue son grand retour. Du 17 janvier au 8 mars prochain, l'artiste présente sa nouvelle œuvre, *El archivo de la memoria* entre les murs de l'Hôtel particulier Paul Delaroche, situé dans le quartier de la Nouvelle Athènes.

Juan Manuel Castro Prieto a promené son appareil du musée d'Orsay au musée du Louvre en passant par le Prado et le musée Thyssen à Madrid. Il offre un double regard au public: le sien et celui de l'œuvre capturée. L'occasion pour les passionnés comme pour les néophytes de plonger dans l'exploration de la mémoire collective, l'un des thèmes de prédilection du photographe.



<http://www.photo.fr/blog/juan-manuel-castro-prieto-et-maja-forsslund-a-la-galerie-vu.html>

JUAN MANUEL CASTRO PRIETO ET MAJA FORSSLUND À LA GALERIE VU

La Galerie VU expose Juan Manuel Castro Prieto avec "El archivo de la memoria" et Maja Forsslund avec "AKT". Les deux artistes s'interrogeant sur l'histoire de l'art à travers la photographie.

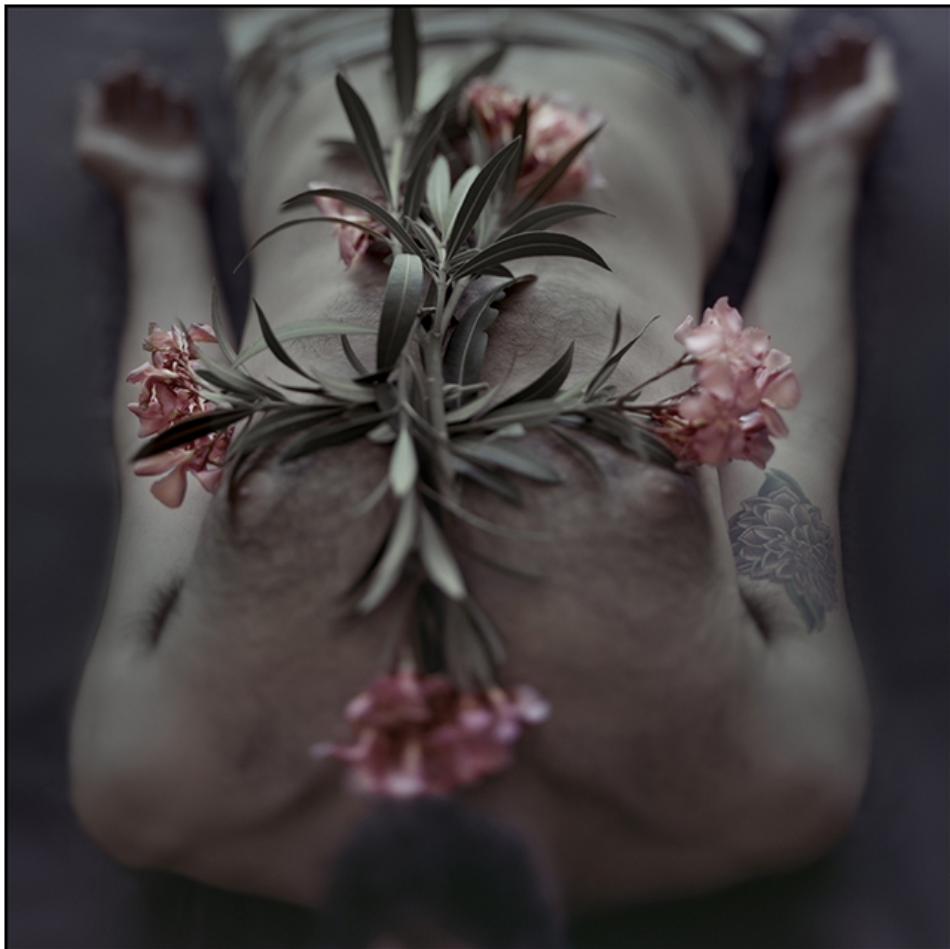
Les artistes Juan Manuel Castro Prieto et Maja Forsslund s'interrogent sur l'histoire de l'art et à travers la photographie en étudie les regards, les questionnements. L'un explore la perception de ces oeuvres et l'autre les ré-investie pour mieux les bousculer.



Musée d'Orsay, Paris, 2006 L'Origine du monde, Gustave Courbet, 1866 © Juan Manuel Castro Prieto / Galerie VU'

Juan Manuel Castro Prieto photographie des oeuvres d'art dans des musées. Le Louvre et le Musée d'Orsay à Paris, le Prado et le musée Thyssen à Madrid.

Ce ne sont pas de simples reproductions; l'artiste donne un autre regard sur ces oeuvres, il applique son propre regard, un regard subjectif et sensible pour les réinventer. Et le superpose à celui de l'artiste. Ainsi s'entrelace deux perceptions que plusieurs siècles séparent parfois. La conversion de l'oeuvre d'image en image résonne comme un écho.



De la série Bodas de sangre, 2010, Cruz de adelfas © Juan Manuel Castro Prieto / Galerie VU'



Musée d'Orsay, Paris, 2006 Une jeune femme anglaise (détail), Fernand Khnopff 1898 © Juan Manuel Castro Prieto / Galerie VU'

Le travail de Maja Forsslund explore la représentation picturale par un jeu de décontextualisation. Ces photographies argentiques, qui ont un sens irréprochable de la composition, sont emprunts d'une ambiance délicate et offrent une dimension d'incongruité, en laissant planer sur le spectateur un sentiment de trouble. Les photos sont réalisées dans des ateliers d'étude de nu à Cracovie, qu'elle a photographié pendant ces cours. Elle s'interroge sur la dimension picturale s'inscrivant dans l'histoire de l'art, dans la pose, proche de l'iconographie de la peinture, dessins ou sculpture.



Akt #25, 2005 © Maja Forsslund / Galerie VU'



Akt #6, 2005 © Maja Forsslund / Galerie VU'



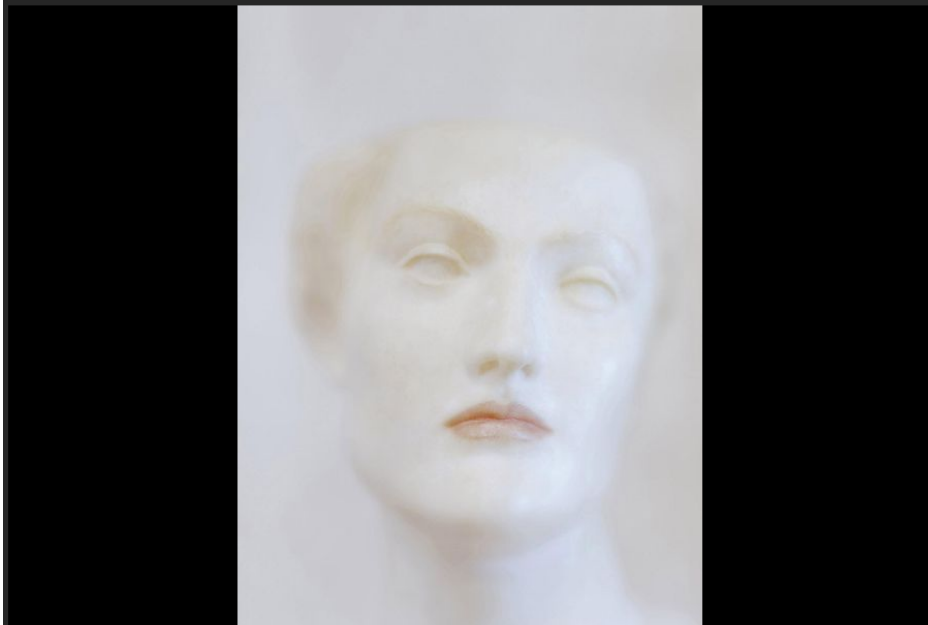
Akt #1, 2005 © Maja Forsslund / Galerie VU'

Exposition Juan Manuel Castro Prieto "El Archivo de la Memoria"
et Maja Forsslund "AKT"
à la Galerie Vu
58 rue Saint-Lazare, Paris 9e.

Exposition du 17 janvier-8 mars 2014
lundi-samedi 14h-19h

http://www.liberation.fr/photographie/2014/01/17/photo-les-expos-de-la-rentree-2014_973557?photo_id=612197

Accueil > Photo > Art photo



< 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 >

Photo : les expos à suivre

17 JANVIER 2014 À 18:05

Tour d'horizon des événements à ne pas manquer cet hiver.

Juan Manuel Castro Prieto a promené son appareil du Musée d'Orsay à Paris et au Prado à Madrid pour un projet au long cours : photographier des œuvres, porter un regard sur elles. Se croisent alors deux regards que plusieurs siècles parfois séparent : celui du peintre, du sculpteur et celui du photographe. Ici : «Une jeune femme anglaise» (détail), Musée d'Orsay, 2006. «El Archivo de la memoria». Jusqu'au 8 mars. Galerie VU, hôtel Paul-Delaroche, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Photo Juan Manuel Castro Prieto. Galerie VU



< 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 >

Photo : les expos à suivre

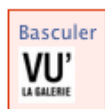
17 JANVIER 2014 À 18:05

Tour d'horizon des événements à ne pas manquer cet hiver.

Nus, paysages, portraits, les clichés de Maja Forsslund sont d'une composition impeccable. Ces nus, modèles photographiés pendant les cours dans un atelier des Beaux-Arts de Cracovie, sont des figures dont l'académisme et l'exercice de la pose plus ou moins convenue font d'abord écho à l'iconographie de la peinture, du dessin ou de la sculpture et à un usage du XIXe siècle. Ici : «AKT#1, 2005». «AKT». Jusqu'au 8 mars. Galerie VU, hôtel Paul-Delaroche, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Photo Maja Forsslund . Galerie VU

<http://www.expositionphoto.fr/galerie-vu-2486>

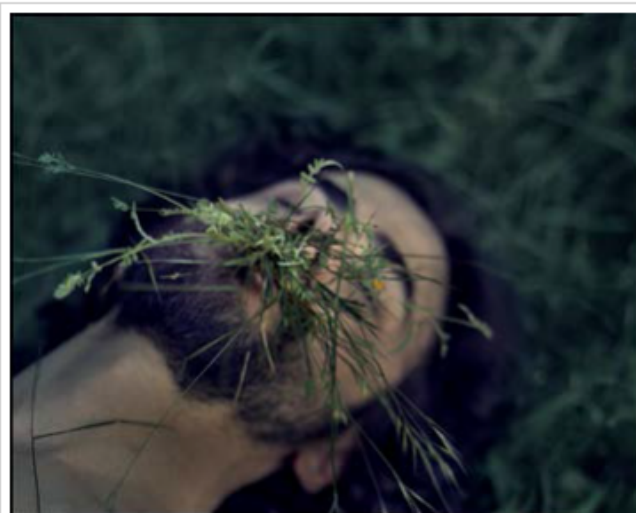
Galerie Vu



La **galerie VU'** organise une double expo du 17 janvier au 8 mars 2014 avec les photographes **Juan Manuel Castro Prieto et Maja Forsslund**.

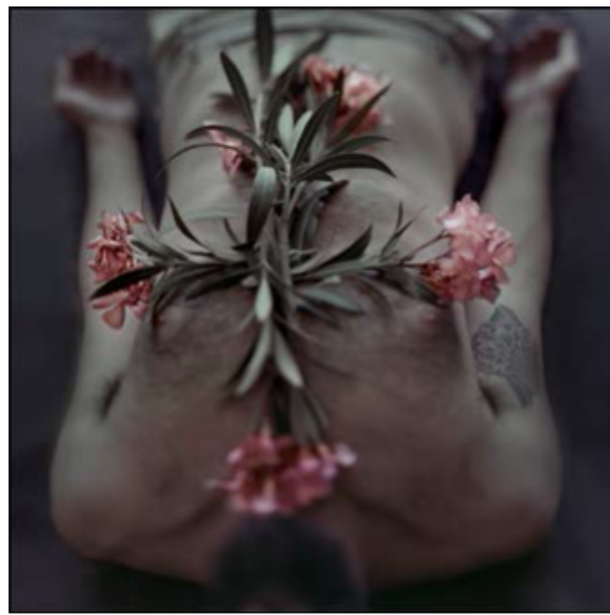
Juan Manuel Castro Prieto : El archivo de la memoria

Juan Manuel Castro Prieto a parcouru les musées, le Louvre et le Musée d'Orsay à Paris, le Prado et le Musée Thyssen à Madrid pour un projet au long cours. Il y a photographié les oeuvres, et pourtant, ses images n'ont pas de vocation documentaire, ce ne sont pas de simples reproductions.



Juan Manuel Castro Prieto

Pas de duplication, mais un regard porté sur une oeuvre par Castro Prieto. Alors, se croisent deux regards que plusieurs siècles parfois séparent, celui du peintre ou du sculpteur et celui du photographe. N'en déplaise à Eugène Delacroix qui écrivait «Le daguerréotype est plus que le miroir, il est le calque de l'objet», la photographie n'est pas une tautologie. Car c'est du regard porté, de la question de la perception, visuelle et sensible, d'une toile ou d'une sculpture, qu'il s'agit. Juan Manuel Castro Prieto interroge l'appréhension d'une oeuvre d'art tout à la fois comme le croisement et la superposition de deux médiums de représentation. La subjectivité du photographe s'exprime ici, laissant libre cours à son oeil qui s'attache à un éclat, un reflet, une craquelure à la surface de la toile...



Série Bodas de sangre, 2010 Cruz de adelfas

L'homme blessé de Courbet, méconnaissable, affranchi de toute dimension morbide, est transfiguré par une sensualité qui n'est pas sans rappeler les saintes extatiques. Le cadre du Christ mort de Jean-Jacques Henner se mue en un cercueil qui semble se jouer des lois de la pesanteur. Par le jeu de focale sur l'Origine du monde, il en renforce la portée érotique, tant le regard, troublé par cette nudité ainsi exposée, ne pouvait plus rien voir d'autre.



Juan Manuel Castro Prieto

Et sur ces oeuvres, qui appartiennent souvent à la mémoire collective, le photographe crée le trouble. Par le truchement du processus photographique, il opère une transsubstantiation de l'oeuvre, et l'image dans l'image résonne comme un écho

Maja Forsslund AKT

A première vue, les images de Maja Forsslund sont empreintes d'austérité. Nus, paysages, portraits, ses photographies, où tout semble reposer dans un ordre parfait, sont d'une composition impeccable.

Ses prises de vues argentiques, ses tirages délicats, sa maîtrise du clair-obscur ou du raffinement chromatique, confinent avec rigueur à une grande pureté formelle.



Akt #25, 2005.

La photographe suédoise a longtemps étudié aux beaux-arts de Paris où son regard s'est aiguisé à l'iconographie classique, à l'étude de l'anatomie, au sens irréprochable de la composition. Mais il ne faudrait pas voir là une photographie qui s'affirme comme une simple référence à la peinture, s'inscrivant dans le champ de l'histoire de l'art comme la résurgence photographique d'une tradition de la représentation picturale. AKT.

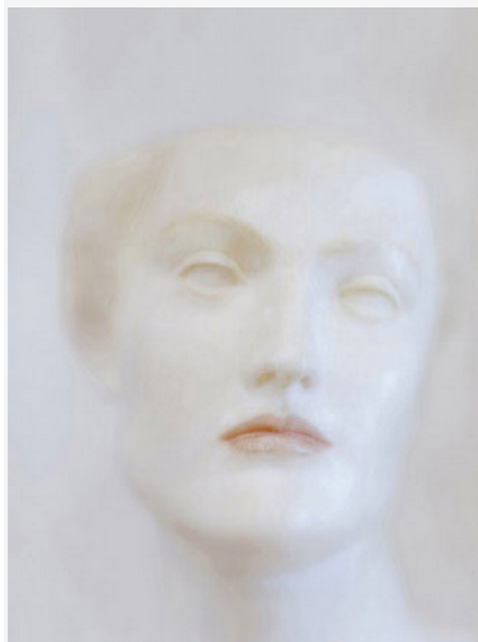


Akt #41, 2005.

Ces nus, modèles photographiés pendant les cours dans un atelier des beaux-arts de Cracovie, sont des figures dont l'académisme et l'exercice de la pose plus ou moins convenue font d'abord écho à l'iconographie de la peinture, du dessin ou de la sculpture et à un usage du 19^e siècle : la production de nus photographiés destinés aux peintres (avec Eugène Durieu qui réalisait des prises de vue pour Delacroix, par exemple).

Galerie VU' du 17 janvier au 8 mars 2014
Hôtel Paul Delaroche,
58 rue Saint-Lazare
75009 Paris

<http://www.expo-photo-paris.com/galerie-vu/>



EL ARCHIVO DE LA MEMORIA DE JUAN MANUEL CASTRO PRIETO

Lieu : Galerie Vu'

Date de début : 17 janvier 2014

Date de fin : 08 mars 2014

Ouvert : du lundi au samedi de 14h à 19h

Adresse : 58 Rue Saint-Lazare, 75009 Paris, France

Métro : Trinité d'estienne d'orves

Site web : <http://www.galerievu.com/>

C'est en autodidacte que Juan Manuel Castro Prieto vient à la photographie à la fin des années 1970. L'influence de Gabriel Cualladó et de Paco Gómez, qu'il rencontre à la Real Sociedad Fotográfica de Madrid, et un travail acharné et solitaire l'aident à conforter son style et à s'affirmer comme un virtuose dominant toutes les subtilités de la prise de vue à la chambre et du tirage en laboratoire.

Ses photographies, parfaitement composées, sont souvent animées de flous troublants obtenus grâce à une grande maîtrise de la lumière et à une intervention très précise sur le plan focal. Les tirages sur papier baryté qu'il réalise, y compris dans de très grands formats, pour lui ou pour d'autres photographes espagnols réputés, sont d'une rare exigence. Tout comme ses tirages jet d'encre, depuis qu'il a fait le choix quasi exclusif de la couleur au début des années 2000.

Pourtant, la technique n'est pour Castro Prieto qu'un présumé. Elle est au service d'un regard personnel et d'une démarche introspective. L'artiste distingue, en effet, la photographie comme simple fenêtre, à travers laquelle on regarde la réalité, de la photographie comme miroir, où l'auteur, avec ses obsessions, ses souvenirs et son imagination nourrie par les mythes et la littérature, est réfléchi dans ce qu'il représente. La photographie est ainsi, pour Castro Prieto, l'outil d'une relation au monde, voire, selon ses termes, « l'excuse pour une philosophie de la vie » (entretien avec Alejandro Castellote, Extraños, Lunwerk, 2003).

C'est pourquoi les photographies de Juan Manuel Castro Prieto sont traversées par des sujets, des thèmes ou des motifs récurrents. Elles révèlent les obsessions de l'artiste qui, comme l'enfance, le Pérou ou l'Éthiopie, le font revenir après plusieurs années dans un même lieu pour en faire à nouveau l'expérience.

Quel que soit le lieu, ses photographies plongent leurs racines dans un quotidien souvent banal et humble que l'artiste transfigure pour créer une atmosphère étrange, entre réalité, rêve et cauchemar, où la sensualité le dispute à l'inquiétude. Si une pulsion vitaliste, parfois ouvertement érotique, parcourt les œuvres de Castro Prieto, les fantômes de l'enfance, le passage inexorable du temps, la vulnérabilité des êtres et la question de la mort sont manifestes dans ses images mélancoliques de lieux et d'objets à l'abandon, d'apparitions fugaces et de traces fragiles vouées à la disparition.

Enfin, au-delà de cette approche sensible, les photographies de Castro Prieto invitent à une lecture symbolique, parfois ésotérique, des mondes personnels, réels et imaginaires que l'artiste explore.

<http://www.expo-photo-paris.com/akt-de-maja-forsslund/>



AKT DE MAJA FORSSLUND

Lieu : Galerie Vu'

Date de début : 17 janvier 2014

Date de fin : 08 mars 2014

Ouvert : du lundi au samedi de 14h à 19h

Adresse : 58 Rue Saint-Lazare, 75009 Paris, France

Métro : Trinité d'estienne d'orves

Site web : <http://www.galerievu.com/>

La série Akt (Nu) fut réalisée dans l'atelier d'étude d'après modèle vivant de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. Elle fait penser aux documents photographiques pour artistes produits au 19e siècle. Mais, si Maja Forsslund s'intéresse au corps et à ses représentations académiques, l'artiste prend soin de montrer le moment de la pose. Elle intègre les éléments de soutien et d'appui, les radiateurs portatifs et les pantoufles du modèle qui, habituellement exclus des dessins des étudiants, soulignent l'artificialité, la théâtralité et l'étrangeté de ces scènes.

<https://paris.si.se/agenda/akt-maja-forsslund/>

AKT – Maja Forsslund.

 17-01-2014 - 08-03-2014

 à la Galerie VU', Paris

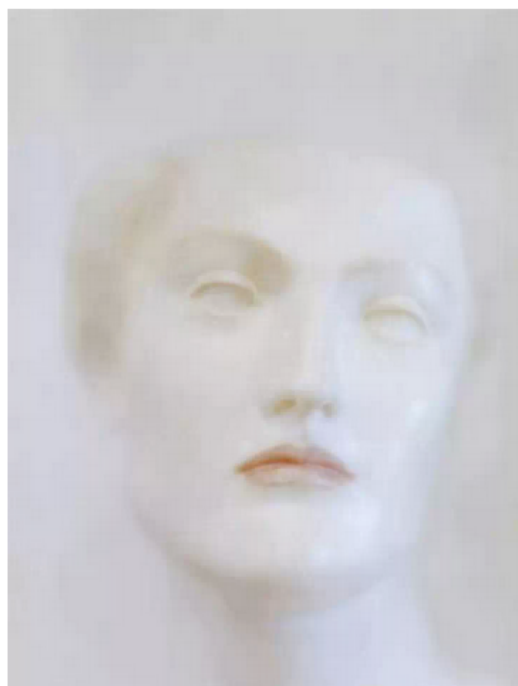
 expo, photo

Expo photo.

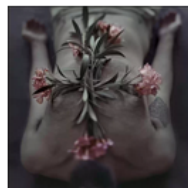
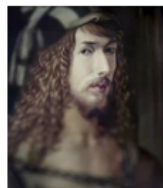
La photographe suédoise Maja Forsslund expose sa série *AKT* en même temps que l'Espagnol Juan Manuel Castro Prieto. Affirmant l'un comme l'autre que la photographie n'a pas vocation à imiter la peinture ou à dupliquer le réel, tous les deux révèlent, à charge de regards, son pouvoir d'expression et de subversion. Maja Forsslund a été élève aux beaux-arts et c'est dans un atelier d'étude de nu à Cracovie qu'elle a photographié les modèles pendant les cours. Interrogeant une tradition de la représentation picturale, elle donne, par un savant jeu de décontextualisation, une dimension étrange et inquiétante aux modèles photographiés.

16.01.2014 / 18:00 – 21:00 Vernissage.

<http://www.parisphoto.com/agenda/juan-manuel-castro-prieto>



@ Juan Manuel Castro Prieto / Musée d'Orsay, Paris, 2006, *Une jeune femme anglaise (detail)*, Fernand Khnopff, 1898 © Juan Manuel Castro Prieto / Galerie VU'



JUAN MANUEL CASTRO PRIETO, EL ARCHIVO DE LA MEMORIA

Jan 17, 2014 – Mar 08, 2014

VU'

Paris Fair Exhibitor

Hôtel Paul Delaroche
58, rue Saint Lazare
75009 Paris
galerievu@abvent.fr
T +33 (0)1 53 01 85 85
www.galerievu.com

—
Galerie Vu' is pleased to present an exhibition of the Spanish photographer Juan Manuel Castro Prieto.

The exhibition *El Archivo de la memoria* includes photographs taken at the Louvre and the Musée d'Orsay in Paris as well as at the Prado and the Thyssen-Bornemisza Museum in Madrid.

The exhibition *El Archivo de la memoria* includes photographs taken at the Louvre and the Musée d'Orsay in Paris as well as at the Prado and the Thyssen-Bornemisza Museum in Madrid.

Juan Manuel Castro Prieto came to photography in the 1970s as a self-taught enthusiast. Influenced by Gabriel Cualladó and Paco Gómez, whom he met at the Real Sociedad Fotográfica of Madrid, his hard work and unrelenting focus has produced an unmistakable style, confirming him as a virtuoso dominating all the subtleties of plate-camera composition and laboratory developing...

More information at galerievu.com

<http://www.parisphoto.com/agenda/maja-forsslund>

MAJA FORSSLUND, AKT

Jan 17, 2014 – Mar 08, 2014

VU'

Paris Fair Exhibitor

Hôtel Paul Delaroche
58, rue Saint Lazare
75009 Paris
galerievu@abvent.fr
T +33 (0)1 53 01 85 85
www.galerievu.com

—

Galerie VU' is pleased to present Akt, a series of black-and-white photographs by Swedish artist Maja Forsslund.

The series Akt (Nude) was realized in the studio of study according to living model of the Fine Arts Academy of Cracow. It reminds the photographic documents for artists produced in 19th century. But, if Maja Forsslund is interested in the body and in its academic representations, the artist takes care of showing the moment of the pose. She integrates the elements of support and mainstay, the portable radiators and the slippers of the model which usually excluded from the drawings of the students, underline the artificiality, the theatricality and the strangeness of these scenes.

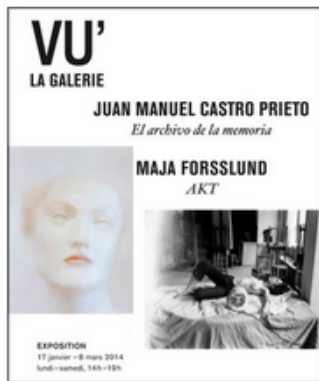
More information at galerievu.com



Akt #01, 2005. © Maja Forsslund / Galerie VU'



<http://sabf.fr/actu/exposga.php#201402082>



17 janvier - 8 mars 2014

Galerie Vu'

Exposition : Juan Manuel Castro Prieto, Maja Forsslund

Juan Manuel Castro Prieto et Maja Forsslund réinvestissent et interrogent le champ de l'histoire de l'art à travers le médium photographique. Lorsque l'un explore la mémoire collective et la perception des œuvres d'art, l'autre réinterprète avec subtilité les codes de la représentation pour mieux les bouleverser. Juan Manuel Castro Prieto photographie des œuvres d'art dans des musées à travers le monde, il vient superposer son regard à celui de l'artiste, et donne à voir un point de vue, subjectif et sensible, transfigurant le visible pour le réinventer. Maja Forsslund a été élève aux beaux-arts et c'est dans un atelier d'étude de nu à Cracovie qu'elle a photographié les modèles pendant les cours. Interrogeant une tradition de la représentation picturale, elle donne, par un savant jeu de décontextualisation, une dimension étrange et inquiétante aux modèles photographiés.

<http://scope.lefigaro.fr/arts-expositions/exposition/galerie/e-e10216275--juan-manuel-castro-prieto--el-archivo-de-la-memoria/static/>

EXPOS

Juan Manuel Castro Prieto : El Archivo de la memoria

Galerie VU' - Paris IXe

Du 17 janvier 2014 au 8 mars 2014.

Du lun au sam de 14h à 19h.

01 53 01 05 05

[Voir le plan](#) // [Site web](#) // [Contact](#)

Galerie

Juan Manuel Castro Prieto a parcouru les musées, le Louvre et le Musée d'Orsay à Paris, le Prado et le Musée Thyssen à Madrid, pour y photographier des oeuvres. Sans pour autant les reproduire : il s'attache à un éclat, un reflet, une craquelure à la surface de la toile...

<http://www.modeaparis.com/IMG/Haute140122.pdf>

LA GALERIE

Juan Manuel Castro Prieto

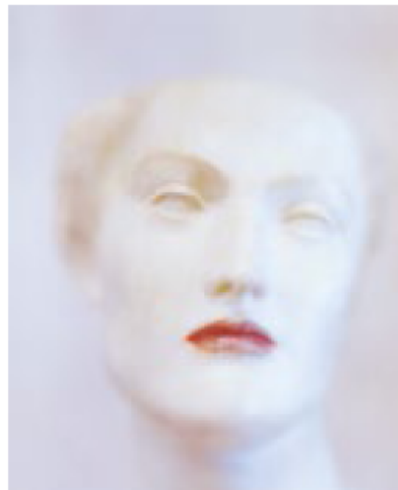
Une maîtrise de la lumière prodigieuse, un regard personnel et une démarche introspective puissante.

Une atmosphère étrange, sensuelle, parfois cauchemardesque pour un photographe singulier.

* * * * *

Incredible control over light, a personal perspective and a powerful introspective approach.

A strange, sensual and sometimes nightmarish atmosphere for a peerless photographer.



Juan Manuel Castro Prieto, *Une jeune femme anglaise (détail)*
Jusqu'au 8 mars 2014 à la galerie Vu', 58 rue Saint-Lazare, Paris 9°
www.galerievu.com

<http://www.pirate-photo.fr/nouvelles/index.php?p=39565&renvoi=1&sid=1a9301ed74c0bdc8a133b30ee9e0f795#p39565>

Juan Manuel Castro Prieto, *El Archivo de la memoria*, à la galerie VU, jusqu'au 8 mars 2014

▲ ▼ ● jeudi 23 janvier 2014

VU'
LA GALERIE

Depuis le 17 janvier jusqu'au 8 mars 2014

la galerie VU
présente à Paris

Juan Manuel Castro Prieto
El Archivo de la memoria



© Juan Manuel Castro Prieto / Musée d'Orsay 2006
Une jeune femme anglaise (détail), Fernand Khnopff 1898

« Juan Manuel Castro Prieto a parcouru les musées, le Louvre et le Musée d'Orsay à Paris, le Prado et le Musée Thyssen à Madrid pour un projet au long cours. Il y a photographié les œuvres, et pourtant, ses images n'ont pas de vocation documentaire, ce ne sont pas de simples reproductions.

Pas de duplication, mais un regard porté sur une œuvre par Castro Prieto. »

(extrait de la présentation sur le site de la galerie)

<http://www.pirate-photo.fr/nouvelles/index.php?p=39565&renvoi=1&sid=1a9301ed74c0bdc8a133b30ee9e0f795#p39565>

Maja Forsslund, *AKT*, à la galerie VU, jusqu'au 8 mars 2014

▲▼ ● jeudi 23 janvier 2014

VU'
LA GALERIE

Depuis le 17 janvier jusqu'au 8 mars 2014

la galerie VU
présente à Paris

Maja Forsslund *AKT*



© Maja Forsslund
Akt#01, 2005

« Nus, paysages, portraits, ses photographies, où tout semble reposer dans un ordre parfait, sont d'une composition impeccable. Ses prises de vues argentiques, ses tirages délicats, sa maîtrise du clair-obscur ou du raffinement chromatique, confinent avec rigueur à une grande pureté formelle. La photographe suédoise a longtemps étudié aux Beaux-Arts de Paris où son regard s'est aiguisé à l'iconographie classique, à l'étude de l'anatomie, au sens irréprochable de la composition.

[...]

Ni quotidien, ni érotisé, ni étude formelle, ici le corps photographié est pris dans un jeu de contextualisation/décontextualisation. On voit les accessoires, radiateurs, estrades, chevalets environnants, chaussures du modèle... »

(extrait de la présentation sur le site de la galerie)

Ma semaine parisienne



Juan Manuel Castro Prieto, d'après Fernand Khnopff (1898). *La Jeune Femme anglaise* d'Orsay, telle que vous ne l'avez jamais vue.

LUNDI

RECADRAGES

A la galerie  l'Espagnol Juan Manuel Castro Prieto sort de ses tiroirs les images réalisées dans les musées de Paris et Madrid. Il collectionne non pas des ambiances, mais des images d'œuvres (des sculptures, des toiles de maîtres...). Je connais quelques-unes de ces photographies dans lesquelles une lumière, un cadrage transforment la perception des œuvres. *L'Homme blessé*, de Courbet, par Prieto?

Juan Manuel Castro Prieto – El archivo de la memoria

Jusqu'au 8 mars, 14h-19h (sf dim.),
galerie **VU**, 58, rue Saint-Lazare,
hôtel Paul-Delaroche, 9^e,
01 53 01 85 85. Entrée libre.

T Dans cette série, Juan Manuel Castro Prieto revisite par la photographie des chefs-d'œuvre de la peinture classique en grands formats couleur. Sous son objectif, le tableau initial prend une nouvelle apparence : le photographe zoome sur un visage, isole un détail, propose un autre cadrage, une autre lumière. D'une grande beauté formelle, cette série, qui nous interroge sur la perception d'une œuvre, réalisée dans les grands musées français et espagnols, ouvre aussi une autre perspective : celle de la grande liberté du spectateur face à des tableaux trop souvent confits dans leur analyse sèchement historique. Artiste, photographe, spectateur : les regards sont ainsi invités à se démultiplier dans leur singularité.

<http://aunomi.canalblog.com/archives/2014/02/11/29142086.html>

11 février 2014

En passant : l'expo Juan Manuel Castro Prieto dans la Galerie Vu'

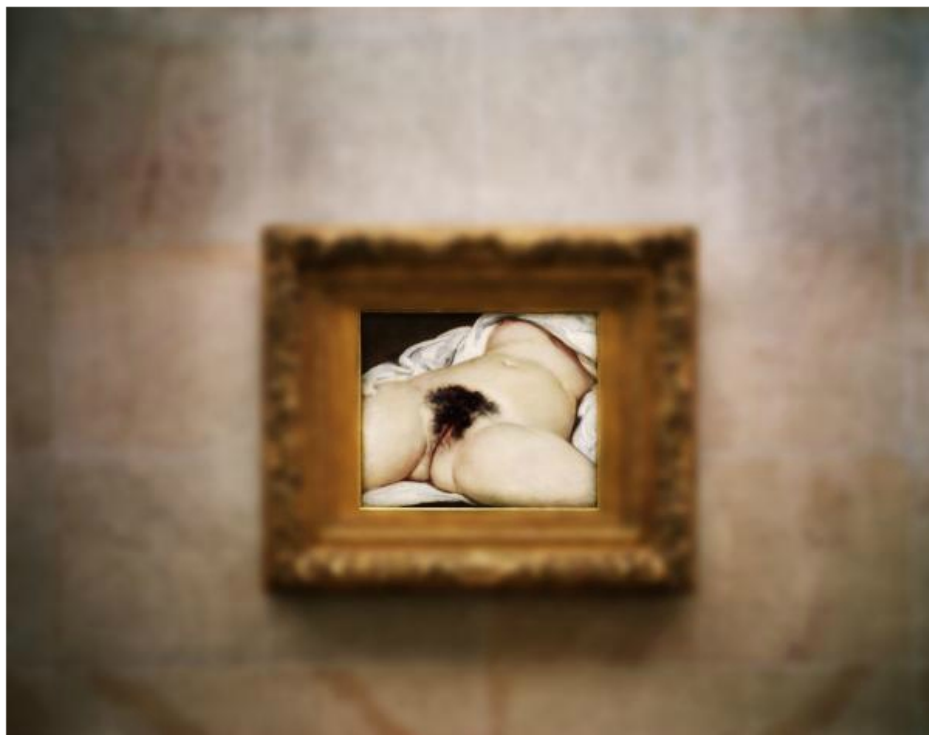


Si vous passez par là, je vous invite vivement à franchir le seuil de l'Hôtel Delaroche, à traverser la cour et à pousser la porte de la Galerie VU' pour découvrir un photographe d'exception et une exposition déroutante : [Juan Manuel Castro Prieto](#) *El Archivo de la memoria*.

Pour ce projet, Juan Manuel Castro Prieto a porté son regard sur des oeuvres des Musées de Louvre, d'Orsay, du Prado, ou encore du Musée Thyssen. Le résultat est fascinant.



Les oeuvres reprennent vie grâce à l'attention portée sur le reflet, la lumière, un détail ou encore un ensemble comme si dessous avec *L'Origine du Monde* de Courbet.



© Juan Manuel Castro Prieto - *El Archivo de la memoria* / Courbet

El Archivo de la memoria est présentée jusqu'au 8 mars 2014 du lundi au samedi de 14h à 19h.

L'adresse : 58 rue Saint-Lazare, Paris 9e, Métro Trinité

Et dans la foulée, je vous invite à arpenter les couloirs de la Galerie pour découvrir le travail de [Maja Forsslund](#).



De plus près, on y découvre l'univers des Beaux-Arts avec ses poses et ses mises en scène qui sortent de leur contexte font écho à l'iconographie picturale.



<http://toutelaculture.com/arts/expositions/juan-manuel-castro-prieto/>

Arts / Expos / Natures (pas si) mortes

EXPOS

NATURES (PAS SI) MORTES

21 février 2014 Par [admin](#) | 0 commentaires

f J'aime

14

Tweeter

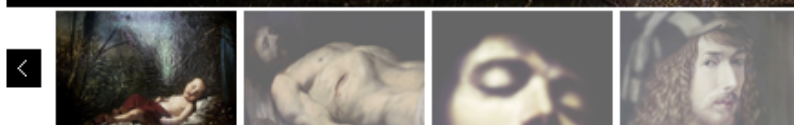
5

g+

0

TELECHARGER LE PDF

Le photographe Juan Manuel Castro Prieto expose (jusqu'au 8 mars 2014) deux séries de clichés à la galerie VU', à Paris.



Il n'y a pas que les touristes chinois qui photographient les tableaux dans les musées ! Depuis une dizaine d'années, Juan Manuel Castro Prieto tire, lui aussi, le portrait des collections du Louvre, du Prado ou encore du musée d'Orsay. Intitulé « El archivo de la memoria » (histoire de souligner qu'il s'agit là d'une réflexion sur la manière dont nous « stockons » les images), ce travail original est actuellement exposé à l'Hôtel Paul Delaroche, à deux pas de la gare Saint-Lazare.

Dans cette série, l'artiste revisite quelques-uns des chefs-d'œuvre de la peinture classique en grands formats colorés. Zoomant sur les visages (et singulièrement sur les regards), isolant des détails (comme les stigmates du Christ dans une descente de croix de Philippe de Champaigne), Castro Prieto fait sienne la réflexion de Delacroix sur la photographie. « Je vois dans celle-ci (...) le rappel aux grands principes de l'art et une meilleure intelligence des diverses méthodes des grands maîtres », écrivait le peintre à Constant Dutilleul en 1854.

Ce faisant Castro Prieto désacralise les « icônes » du patrimoine mondial. Sous l'objectif de l'Espagnol, « l'Origine du monde » de Gustave Courbet prend ainsi des allures de poster pour routiers. L'autoportrait de Dürer, recadré, se met à ressembler au selfie d'un adolescent en plein trip égotique. Plus loin : faisant affleurer une lumière rasante sur les craquelures de « l'âme brisant les liens qui l'attachent à la terre » de Pierre-Paul Prud'hon, le photographe donne l'impression que le tableau « édifiant » a été immergé dans une mare.

Ce « work in progress » (qui se poursuit actuellement outre-Atlantique) n'interroge pas seulement la perception que nous avons des œuvres les plus connues des musées français et espagnols. Il donne aussi et surtout une nouvelle jeunesse à ces grands tableaux que nous avons cessé de vraiment regarder, tant nous croyions les connaître.

Une manière de casser « les clichés » qui entourent ces images reproduites à l'infini : sur catalogues, cartes postales et, désormais, sur la Toile mondiale. Une façon aussi de rendre vie à des natures mortes parfois austères. De ce point de vue, ces « archives de la mémoire » forment un écho intéressant avec une autre série de « vanités » de Castro Prieto (« Bodas de Sangre », en référence au poème de Federico García Lorca), elle aussi exposée à la Galerie Vu'.

Juan Manuel Castro Prieto, né en 1958 à Madrid (où il vit encore aujourd'hui), s'est fait connaître dans les années 90 en s'attachant au (re)tirage de l'œuvre du grand photographe péruvien Martin Chambi (1891-1973). Il prolonge, depuis vingt ans, une œuvre que Christian Caujolle, fondateur de l'Agence Vu' qualifie de « méditation prolongée à la fois poétique et symbolique (...) où la présence diffuse de la spiritualité dialogue avec des objets, des signes et des comportements du monde contemporain ». Ces natures mortes n'en sont que le dernier jalon.

Baudouin Eschapaspe

Crédit photos: Juan Manuel Castro Prieto / Galerie Vu'.

Galerie Vu'
Hôtel Paul Delaroche
58, rue Saint-Lazare
Paris 9e
Tél : 01 53 01 85 85
www.galerievu.com

<http://www.photodigest.be/archives/juan-manuel-castro-prieto-the-apprehension-of-a-work-of-art-paris/#.UyGUBud5PbM>

Juan Manuel Castro Prieto, the apprehension of a work of art @Paris

in Archives | 0 comments

Juan Manuel Castro Prieto has wandered museums, the Louvre and the Musée d'Orsay in Paris, the Prado and the Thyssen Museum in Madrid, for a long-term project. He has photographed its works, yet his images have no documentary vocation, are not mere reproductions.

No duplication, but a look focused on a work by Castro Prieto. Then, two looks cross that sometimes centuries get apart, that of the painter or the sculptor and the one of the photographer. No offense to Eugène Delacroix who wrote "The daguerreotype is more than the mirror, it is the reproduction of the object", photography is not a tautology. Because it is about the gaze, about the question of perception, visual and sensitive, of a painting or a sculpture, that it's all about.

Juan Manuel Castro Prieto questions the apprehension of a work of art at the same time as the cross and the superposition of two mediums of representation. The subjectivity of the photographer is expressed here, giving free rein to his eye that attaches to a shine, a reflection, a crack in the surface of the canvas...

Bodas de Sangre / Blood Wedding

Juan Manuel Castro Prieto photography holds at once a form of poetry and narrative and evocative strength, giving it a deeply literary dimension.

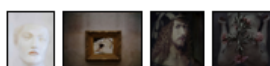
Also, while giving body to Bodas de Sangre series, after the drama of Federico Garcia Lorca, the photographer does not engage in a literal illustration of the story of an impossible love story. But steeped in the work of the Spanish poet, he offers a personal and symbolic interpretation in a series of photographs that are all fatal omens and combine to create a tragic atmosphere.

[Juan Manuel Castro Prieto: El Archivo de la memoria](#)

Ends 8 March 2014

[Galerie VU', Paris. France](#)

i



<http://www.photodigest.be/archives/maja-forsslund-cleverly-subversive-and-destabilizing-world-paris/#.UyGVu-d5PbM>

Maja Forsslund, cleverly subversive and destabilizing world @Paris

in Archives | 0 comments

At first glance, [Maja Forsslund](#)'s images are imbued with austerity.

Nudes, landscapes, portraits, her photographs, where everything seems to rest in perfect order, are exceptionally composed. Her silver shots, her delicate prints, her mastery of chiaroscuro or chromatic refinement, border strictly to a large formal purity. Swedish photographer has long studied at the Beaux- Arts in Paris, where her gaze was sharpened in the classical iconography, the study of anatomy, to the impeccable sense of composition.

But we should not see that as a photography created as a simple reference to painting, enrolling in the field of art history as the resurgence of a photographic tradition of pictorial representation.

AKT. These nudes, models photographed in a workshop of Fine Arts in Krakow, are figures whose academicism and poses echo firstly the iconography of painting, drawing or sculpture and with a 19th century custom: the production of photographed nudes for painters (with Eugène Durieu who made the shootings for Delacroix, for example).

Neither daily nor eroticized or formal study, here photographed body is caught in a game of contextualization / decontextualization. We see accessories, heaters, stands, easels surrounding, the model's shoes... Suddenly nudes take an incongruity dimension: the time of the pose thus transcribed in its artificiality by the inclusion of elements of its immediate environment reveals its absurdity. It is not the body but the model who is photographed, it is no longer the naked but the uncovered that is given to see.

In each Maja Forsslund's photograph, beneath the apparent serenity, beats an uncanny oddness: what seems at first glance a familiar image, inevitably creates a sense of disorder to the viewer.

By her remarkable formal and technical mastery, by her undeniable culture regarding art history, introducing subtle points of imbalance and disharmony, Maja Forsslund distills a cleverly subversive and destabilizing world.

[Maja Forsslund: AKT](#)

Ends 8 March 2014

[Galerie VU'](#), Paris. France



Juan Manuel Castro Prieto : El Archivo de la memoria GALERIE VU' 58, rue Saint-Lazare Hôtel Paul Delaroche (9^e). M^o Trinité - d'Estienne d'Orves. ☎ 0153010505. 📅 DU LUN AU SAM DE 14H À 19H. JUSQU'AU 08/03/14.

Maja Forsslund : AKT GALERIE VU' 58, rue Saint-Lazare Hôtel Paul Delaroche (9^e). M^o Trinité - d'Estienne d'Orves. ☎ 0153010505. 📅 DU LUN AU SAM DE 14H À 19H. JUSQU'AU 08/03/14.